

I. Déroulement du processus de consultation

Afin de répondre à l'appel du pape, nous avons organisé des ateliers synodaux basés sur la méthode du « dialogue spirituel » évoqué dans le point 8 du *Vademecum*. Nous avons fait une proposition commune pour les deux paroisses afin de favoriser les échanges inter-clochers sur 4 dates différentes. Nous avons invité les personnes à assister à ces ateliers par différents biais : sites internet paroissiaux, mails et annonces aux messes et tractage/échanges lors des journées paroissiales.

Cet atelier se découpait en 4 temps : présentation en grand groupe et prière, échanges en groupes de 6 à 8 personnes (3 tours de tables : une présentation des participants avec un partage d'une pépite de leur vie de foi, un partage sur leur vie en église avec ses joies et souffrances, un partage sur ce qui les a touchés dans les tours de tables précédents puis une discussion sur des propositions pour pouvoir mieux marcher ensemble à la suite du Christ), retour en grand groupe (partager ensemble un mot sur cet atelier et prière finale) et enfin un échange convivial autour d'un apéritif afin de pouvoir prolonger les échanges.

D'autres ateliers ont été ensuite reproduits de manière spontanée (en famille, en quartier, en groupe d'Eglise) ou plus organisée.

La majorité des participants étaient des paroissiens plus ou moins engagés dans la vie paroissiale. Il y avait aussi des catholiques du quartier mais qui vont dans d'autres paroisses habituellement ou qui viennent moins régulièrement à la messe. Des chrétiens d'autres confessions (église réformée, orthodoxes) se sont joints à notre démarche sur notre invitation.

Nous avons aussi cherché à donner une place à ceux qu'on écoute peu en temps habituel comme cela était proposé dans le *Vademecum*. Nous nous sommes donc tournés vers les enfants du catéchisme, CE2 au CM2 (écoles privées et publiques), les collégiens de l'aumônerie, les personnes âgées en maison de retraite et les plus démunis accueillis pour un repas sur la paroisse.

Pour ces ateliers, avec des membres des équipes intervenant auprès de ces personnes, nous avons retravaillé notre proposition pour la rendre plus accessible à ces populations (constructions visuelles avec les réponses des enfants du primaire, photo-langage avec les collégiens et les personnes âgées, discussions plus individualisées avec les plus démunies).

Nous estimons qu'environ 500 personnes en tout ont participé à la démarche synodale. Environ 200 personnes ont participé aux ateliers synodaux proposés sous leur forme classique (en paroisse ou de manière informelle). Il faut ajouter les personnes qui ont bénéficié d'un atelier synodale aménagé, soit environ 220 enfants, 40 collégiens, 15 personnes âgées et 30 personnes en situation de précarité.

II. Expérience de la synodalité vécue au cours de la consultation en paroisse

Même si certains ont pu être déroutés par cette expérience d'échange et d'écoute très ouverts, sans « thématique » précise, se demandant concrètement ce à quoi tout ceci allait aboutir, nous pouvons témoigner à l'issue de cette consultation que les joies et les fruits qui ont entourés toute la démarche synodale dans nos paroisses ont été nombreux. Etonnement, surprise, émerveillement ont accueilli cette démarche qui était nouvelle pour la plupart des participants.

Des espaces d'écoute et de partage en réponse à une réelle attente...

Les espaces de partage qui ont été offerts lors des différentes réunions synodales répondaient à une réelle attente. Pour beaucoup, ces espaces de parole étaient une première mais ils étaient très attendus (« enfin ! » nous ont remonté des participants). Les participants ont témoigné avoir pu parler en vérité, s'être sentis écoutés en vérité. Ils ont apprécié un espace de confiance, de simplicité, d'authenticité, de bienveillance, de délicatesse, d'ouverture.

... qui ne doit pas rester sans suite

Cette démarche a également suscité une espérance pour la suite (« attente, espérance, plein d'espoir, mise en appétit, en espérant qu'il en découle quelque chose, encore, à très bientôt ») sont quelques mots qui ont été partagés en conclusion de nos réunions synodales. Il est apparu évident que la démarche en paroisse ne doit pas s'arrêter à l'issue de cette synthèse que nous remontons actuellement.

Expérimenter la diversité...

La constitution des groupes qui s'est faite totalement au hasard a permis des rencontres improbables mais providentielles et a permis une liberté de parole extraordinaire. Ce qui ressortait, c'était une vraie joie de rencontrer des personnes d'horizon varié, d'une grande diversité mais dont la colonne vertébrale, l'identité chrétienne était commune. C'est une expérience dont beaucoup sont sortis renforcés dans leur identité chrétienne, fortifiés. Les échanges ont été aussi l'occasion de témoignages qui ont pu toucher, voire évangéliser. Les participants disent avoir vécu une vraie expérience de fraternité, de solidarité. Les participants se sont sentis reliés, proches, en phase, selon leurs termes.

Une écoute et des partages en vérité et en profondeur...

La méthode de questionnement très personnel et très ouvert a permis d'aller immédiatement en profondeur et d'ancrer l'échange dans le Christ. Les tours de table permettaient à chacun de s'exprimer, sans être interrompu et sans se sentir jugé et mettaient tout le monde sur un pied d'égalité (prêtre, diacres, consacrés, laïcs, non pratiquants, autre confession, etc)

... qui ont permis une vraie expérience d'apaisement et de communion

Au-delà de l'expérience d'échange et de partage, les participants aux réunions ont témoigné s'être laissés « déplacer », « surprendre » par l'expérience d'écoute qu'ils ont pu vivre et qui a été très forte. Les participants ont pu témoigner de vrais apaisements, d'une réelle consolation pour certains d'avoir pu déposer tel ou tel fardeau, telle ou telle blessure, d'avoir pu dire sa colère en étant écouté jusqu'au bout. Ainsi tel participant « en colère contre l'institution » mais exprimant son amour presque filiale pour l'église a pu partager ses fardeaux, sa colère et ses blessures et à la fin de l'échange a partagé au groupe « j'ai été consolé ». Tel autre participant, révolté par la décision de fermeture d'un lieu paroissial d'accueil et de service a pu livrer sa colère et son incompréhension. A l'issue de son témoignage, elle a partagé avec tous l'importance pour elle d'avoir pu partager ce qui lui pesait et le groupe a pu mieux mesurer les problèmes posés par le manque de communication quant aux décisions prises en paroisse.

Des chemins qui s'ouvrent...

Cette expérience a ouvert un autre chemin, une nouvelle manière d'être ensemble. Les uns et les autres ont témoigné avoir vécu une expérience de vie d'église « horizontale », où chacun est sur un pied d'égalité (au contraire d'une expérience hiérarchique, descendante, verticale – que nous vivons par ailleurs trop dans nos vies).

III. Notre réalité actuelle de la vie synodale

1. Les joies dans notre chemin à la suite du Christ

D'une manière générale, il est ressorti de ces rencontres que les personnes marchent à la suite du Christ car cela est source de joie pour eux : joie de la rencontre du Christ, joie de se sentir aimé inconditionnellement et aidé dans l'adversité par Jésus directement ou à travers leurs frères et sœurs, joie d'appartenir à la famille des Chrétiens à l'échelle locale ou mondiale.

D'une manière plus détaillée, les nombreuses raisons de joies et lumière qui ont été évoquées peuvent être classées en 6 rubriques :

a. Les communautés

L'expérience de « faire Eglise » est essentielle : être ensemble, avec bienveillance et dans la joie. Les communautés se retrouvent dans une même église ; que ce soit en mouvements ou grands rassemblements, dans l'enseignement catholique, en déjeuners de quartier ou par les réseaux Whatsapp, chacun témoigne de sa joie d'appartenir à l'église.

La vie de paroisse permet de sortir de l'entre soi et est un lieu d'intégration, d'échanges, de solidarité et diversité. Les rencontres permettent un dialogue en vérité, une écoute et apportent du réconfort.

b. Être disciple du Christ

Les personnes qui se sentent appelées à devenir disciple du Christ, répondent à cet appel avec joie, confiance, et dans la liberté. Ils sont heureux de se sentir reconnus et rayonnent par leur sourire.

L'humilité et la simplicité sont des points communs entre tous ces disciples frères et sœurs du Christ, les paroissiens et les prêtres.

Les prêtres nous apportent des messages d'espérance et de paix dans leurs homélies et nous montrent la lumière.

c. L'action

L'investissement des personnes peut prendre différentes formes d'actions communes :

- Le service peut se faire sous la forme d'aide pratique, de soutien ou service logistique dans les pèlerinages.
- Les missions peuvent être des engagements dans le secteur caritatif.
- D'autres préfèrent se concentrer sur la formation pour eux même ou pour les autres : l'enseignement en est une forme ; l'évangélisation une autre.

Chacun trouve sa façon de servir et fait son propre cheminement et tous sont bien ancrés dans la vie !

d. La prière

Les formes de prière sont diverses et varient selon les sensibilités.

La rencontre personnelle avec le Christ est essentielle : elle peut être réalisée par la méditation de la parole, au cours d'une retraite, par une prière d'église (prière des Heures avec toute l'Eglise) ou au cours d'un partage biblique. Pour d'autres ce sera par la louange ou le chant. La prière des frères et sœurs ou l'adoration seront d'autres moyens de prier.

Dans tous les cas le ressourcement apporté par la prière est décrit comme une grâce.

e. Les étapes de la vie marquées par les sacrements :

La vie chrétienne est marquée par de nombreuses étapes fortes qui correspondent souvent aux étapes de la vie. Le baptême marque l'entrée dans l'église, suivi de la communion et de la confirmation. Les sacrements de l'ordre et du mariage ont aussi

leur importance. Pour chacun de ces sacrements, qu'ils soient reçus pour soi, pour un proche tout comme pour d'autres membres de la communauté, les personnes se décrivent très profondément touchées.

La catéchèse et/ou le catéchuménat poursuit cette vie de chrétien.

La maladie et la fin de vie, parfois vécue comme une grande épreuve, est accompagnée par le sacrement des malades. La mort, dernière étape de cette vie terrestre est aussi décrite comme un moment fort où les personnes expriment l'importance du soutien reçu en Eglise.

Le sacrement de réconciliation accompagne toute la vie.

f. Les fêtes et le calendrier liturgique

La messe et les célébrations sont un aspect central pour ces fêtes. La beauté des célébrations et de la liturgie en est un élément essentiel ainsi que le rayonnement des personnes.

Pour conclure ce chapitre sur les joies, nous pouvons faire ressortir que la joie découle du fait que les personnes se sentent faire partie de la famille des chrétiens (dans sa dimension de simple communauté et allant jusqu'à incarner le corps du Christ avec les autres chrétiens) et en même temps d'être appelé individuellement (par Jésus, l'Eglise et/ou la communauté locale) que ce soit dans la vie sacramentelle, de prière, de service, de charité ou de mission pour être pris en compte aussi dans son individualité.

2. Les limites et souffrances dans notre chemin à la suite du Christ

Au cours des différentes rencontres organisées bon nombre de blessures et/ou déceptions ont été exprimées.

a. Gouvernance

Le lien entre prêtres et laïcs a été plusieurs fois remis en question, de par :

- l'« autoritarisme » de certains prêtres,
- le fonctionnement des paroisses parfois trop lié à leurs curés (visible notamment lors des nouvelles nominations)
- le manque de disponibilité des prêtres lié à la lourdeur de trop de charges administratives sur leurs épaules
- un cléricisme qui ne propose pas de vraie co-responsabilité clercs-laïcs
- un manque de dialogue, d'écoute et de confiance entre clergé et fidèles
- une absence de contre-pouvoir et de transparence sur la manière dont sont prises les décisions, par exemple sur les questions financières
- une organisation des paroisses parfois trop compliquée et un sentiment d'éparpillement dû à un trop grand nombre de propositions.

Le manque d'échanges entre les paroisses d'un même doyenné est regretté sur Boulogne Billancourt.

b. Accueil / entre-soi

La relation entre les paroissiens peut être également mal vécue ; ces situations de souffrance résultent d'une qualité d'accueil parfois déficiente, en particulier par rapport aux jeunes, aux nouveaux arrivants, aux enfants de milieux défavorisés, aux divorcés remariés, aux personnes différentes, aux célibataires, aux isolés. Dans ces situations, le fait que le prochain puisse être perçu comme une menace pourrait conduire à des attitudes sectaires, des replis identitaires.

Le manque de lien et de mélange, la constitution de clans, le clivage anciens/jeunes sont souvent liés à une écoute insuffisante, une nécessité de mieux se connaître et à un manque de temps forts.

Une plus grande ouverture sur le monde, une écoute des périphéries sont espérées.

c. Comportements

Les paroissiens expriment une souffrance suite aux révélations du rapport Sauvé.

Sont aussi sources de blessures, les querelles de clochers, les querelles entre membres de l'Église, les divisions, les exclusions, le rejet des autres confessions. Certaines attitudes négatives sont mentionnées, comme le manque de pardon, le manque d'espérance, le manque de charité et de miséricorde, la superficialité, les jugements, la détention de la vérité, la médisance, le mensonge, l'hypocrisie, l'écart entre la parole et les actes.

Des paroissiens souhaiteraient plus de soutien dans leurs missions de la part du clergé et moins ressentir un devoir d'obéissance. La confusion entre pouvoir et service peut créer des dissensions entre laïcs engagés.

Un vœu est exprimé de communiquer sur ce qui va BIEN.

d. Engagement

Les laïcs ont besoin d'être appelés à des responsabilités par une reconnaissance de leurs talents. Ils se sentent membres de l'Église dans l'action et l'investissement. Pour ce faire, ils ont besoin d'une meilleure information sur les engagements possibles, davantage de sollicitations, de nouvelles propositions et le sentiment que tous peuvent être appelés. Ils souhaitent devenir acteurs (faire « avec ») afin de ne plus se sentir uniquement consommateurs.

e. Formation

Des laïcs déplorent leurs manques d'approfondissement spirituel et de formation biblique. Ils sont en demande d'enseignements adaptés.

f. Place des femmes

La présence des femmes peut sembler en régression pour certains. Il est dommageable que l'institution se prive de leur sensibilité et de leur participation aux décisions qui pourraient permettre une approche plus équilibrée des solutions. Des femmes peuvent être déçues de la place qui leur est accordée (par exemple quand elles ne sont pas appelées pour distribuer la communion). Le diaconat ou la prêtrise pour les femmes ont été mentionnés à plusieurs reprises.

g. Liturgie

Ritualisation, jargon, latin, encens, changements de traduction sont présentés comme des freins. Certaines liturgies semblent sans humanité. Des laïcs déplorent certaines célébrations « spectacle », ainsi que le manque de sourires et de joie, également le manque de place laissée à la louange et l'action de grâce.

Des paroles culpabilisantes, une dépendance aux homélies, le formalisme sont mal vécus.

Les enfants ont exprimé, massivement, leur difficulté à suivre la messe, malgré leur désir, à cause de nombreuses incompréhensions et de l'ennui qui en découle ainsi que du manque de propositions d'implication.

Les collégiens ont évoqué leur difficulté à se motiver pour aller à la messe ou d'y aller seul

IV. En conclusion : petits pas et propositions pour toujours mieux cheminer ensemble à la suite du Christ

Les propositions ont été très nombreuses et sont le fruit des échanges qu'ont permis les différentes sessions. En voici la synthèse, articulée autour de 5 thèmes.

1. Vie paroissiale

a. Cohésion des initiatives paroissiales et meilleure communication

L'un des obstacles à l'engagement et au service au sein de la paroisse semble être le manque d'information sur ce qui se fait dans les différents groupes paroissiaux. Pour cela, il a été suggéré à plusieurs reprises une meilleure communication sur le projet de la paroisse, les équipes et les actions. De nombreuses propositions ont été faites en ce sens :

- Organiser des événements paroissiaux pour favoriser la rencontre, l'ouverture à l'autre et le tissage des liens entre paroissiens (engagés comme occasionnels) et entre les différents groupes paroissiaux (journée de pèlerinage, temps d'échanges). Une recherche d'une plus grande unité ressort significativement. Les enfants et les collégiens expriment aussi leur besoin de temps forts pour grandir dans leur foi.
- Retravailler le format de la rentrée paroissiale pour présenter l'ensemble des activités et engagements possibles sur la paroisse (forum d'informations, stand lors des journées paroissiales) pour mieux dire ce qui se fait, les besoins et comment s'investir. Cette journée permettrait d'appeler les uns et les autres à s'engager. Cela permettrait aussi d'identifier des engagements plus légers, accessibles à un plus grand nombre.

Plus de communication des actions permettrait probablement une plus grande coordination des efforts, et éviter de se disperser et ainsi de mieux travailler ensemble.

b. Vie communautaire

Il ressort aussi un désir d'une vie communautaire plus développée qu'elle ne l'est aujourd'hui, faisant de nos églises également des lieux de vie où chacun a sa place. Les propositions sont protéiformes :

- Temps de vie commune : événements intergénérationnels (des enfants aux seniors), repas, événements ouverts à tous, rencontres paroissiales, dîner de nouveaux ou pots des nouveaux donateurs du denier du culte...
- Temps d'entraide : cuisine, devoirs...
- Temps d'écoute et de dialogue : pour que chacun puisse s'exprimer sur la vie de la paroisse, puisse trouver des lieux d'écoute. Les collégiens ont pu demander une écoute parfois plus individuelle et un accès plus fréquent à la confession.

c. Prière et évangélisation

Plusieurs propositions ont également été faites de renforcer les propositions de prière et d'évangélisation, que ce soit au sein des activités paroissiales existantes (commencer toute rencontre par un temps de prière), comme au travers de la création de groupes de prière avec différentes demandes (chants, adoration, prière des frères, groupes de partage...), retraite paroissiale, organisation de temps forts ou encore d'un réseau de priants (partage d'intentions de prières).

Est également exprimé le souhait de plus d'œcuménisme et de dialogue interreligieux, notamment au travers de journées de fraternités avec les autres religions.

d. Formation et témoignages

Apparaît également un désir de se former au sein des paroissiens (Bible, racines juives, évangélisation et témoignage...) et de pouvoir bénéficier de temps dédiés au discernement personnel. Il est également demandé une catéchèse destinée aux adultes et des temps d'explications de la messe aux enfants. Dans le même esprit, il y a une demande d'explication des règles, rites et interdits.

En complément, d'autres demandes ont été faites de temps de témoignages pour nourrir la foi et l'action.

2. Coordination diocésaine et inter-paroisses

Une dimension communautaire a été mise en lumière, au-delà du périmètre paroissial : dans le lien à intensifier entre nos deux paroisses, au niveau du doyenné et même du diocèse, que ce soit en matière de partage de ressources ou de rencontres interparoissiales et diocésaines ; notamment demandé par les jeunes pour se retrouver et s'entraider dans leur foi.

Un partage de ressources inter-paroissial (communication des moments forts dans chaque église : conférences, actions...) a été suggéré, ainsi qu'un partage de meilleures pratiques, des bonnes idées (partage de nos retours d'expérience, de nos idées lors du confinement...), en veillant à dépasser les tensions et « querelles de clochers » (bienveillance et accueil réciproque des différences).

Doyenné : Une demande d'une vie de doyenné plus intense est apparue, couplée à un partage de ressources efficace et une plus grande coordination (notamment sur les sujets communication et site web, pour lesquels il y aurait des bénévoles). Cette communication partagée présenterait les avantages suivants :

- Une efficacité de moyens,
- Une source de partage et de transmission de la vie du diocèse avec le doyenné,
- Une vue globale qui permettrait de faciliter le relais des informations nécessaires auprès des personnes, groupes ou paroisses.

Diocèse : Une mutualisation de certaines ressources et une coordination au niveau diocésain ont été proposées par plusieurs, au service des paroisses. En mettant en garde contre une relation jugée aujourd'hui trop descendante et autoritaire, parfois éloignée des besoins et de la réalité des paroisses. La communication avec le diocèse et l'évêque devrait être davantage bilatérale. Les paroissiens pourraient être consultés pour préparer par exemple la visite de l'évêque en lui faisant part avant son passage des questions traversées par la paroisse pour que ce dernier puisse apporter un éclairage ciblé lors de sa visite. Des personnes du diocèse pourraient aussi venir dans les paroisses.

3. Accueil, appel et charité

Accueil, appel et charité sont trois sujets intimement liés dans les propositions recueillies. Ils constituent la réponse la plus immédiate à nombre de souffrances qui ont pu être partagées.

L'accueil tout d'abord, qui est envisagé comme une vraie démarche de conversion, tant personnelle que collective :

- Développer l'accueil inconditionnel, convivial et souriant même de ceux qui ne sont pas nécessairement dans « la norme » (à la périphérie, divorcés-remariés, homosexuels...) par les équipes comme par chacun des paroissiens. Proposer des formations à cet accueil inconditionnel.

- Développer l'accueil à la sortie des messes des nouveaux ou des plus isolés : mise en place d'un point accueil à la sortie de messe vers lesquelles ceux qui le souhaitent peuvent venir,
- Intégrer les nouveaux paroissiens à la communauté en proposant un repas pour faire connaissance avec d'autres paroissiens, un parrainage pour un accueil individualisé et une mise en contact avec les groupes paroissiaux qui pourraient les intéresser,
- Accueillir chez soi ou au moyen de lieux de vie et d'écoute,
- La question du confort dans l'Église et de la lumière ont été évoqués pour rendre le lieu plus accueillant et joyeux.
- Proposer une bibliothèque dans l'accueil paroissial avec des livres religieux pour petits et grands afin de nourrir sa foi, voire avec des films (*The Chosen...*).

Comme l'a d'ailleurs souligné un participant, l'accueil peut aussi s'exprimer à travers **l'appel** à s'investir, en faisant confiance à l'Esprit Saint. Ainsi, il s'agit non seulement d'accueillir les initiatives et les charismes des personnes, mais aussi de voir comment les faire fructifier dans la paroisse (et pas seulement remplir des trous dans un organigramme).

Il est nécessaire au-delà de l'accueil des nouveaux de n'oublier personne. De nombreuses propositions en faveur des populations les plus oubliées dans nos paroisses ont été faites : activités pour les 25/35 ans et pour les 50/65 ans, veille et attention envers les séniors (aller les chercher pour aller à la messe, veille téléphonique, visites, etc), s'inspirer d'initiatives comme le dimanche des curieux à Sainte Cécile, etc

La **Charité** enfin, au-delà de l'accueil de tous. Le lieu de vie et d'écoute (un espace convivial à l'accueil) pourrait aussi être un lieu d'échange, ouvert au plus fragiles, pour qu'« écouter la clameur des pauvres » ne soit pas réduite au service. Mais le service n'a pas été oublié : relance de l'hiver solidaire, réflexion sur la place des plus fragiles et l'action en leur faveur.

Un dernier point en lien direct avec la charité : la demande d'une Église plus intéressée par « faire le bien » que le dire, qui accepte de ne pas parler de morale et d'éthique mais qui cherche avant tout à les vivre et par là en témoigner concrètement.

4. Liturgie.

La liturgie est un thème qui est revenu souvent, avec des propositions nombreuses et parfois contradictoires en apparence, reflétant une large diversité de besoins, avec également un focus sur l'accessibilité pour les enfants.

Parmi les demandes exprimées :

- Plus de joie, d'actions de grâce, de silence, de partage d'intentions de prière, de témoignages, des homélies plus courtes ou adaptées à l'auditoire présent.
- Un meilleur équilibre entre la parole du prêtre, des laïcs et des groupes paroissiaux dans la préparation et l'animation de la messe (lectio divina de laïcs avec le prêtre pour préparer l'homélie, homélie laissant place à un temps de partage d'évangile, chorale ouverte aux personnes présentes ce jour-là),
- Un besoin d'explication et une demande de simplification de la liturgie.

Quant aux enfants, leur principale demande est que les liturgies soient plus courtes, plus joyeuses et facilement compréhensibles et accessibles, que ce soit par des messes mieux expliquées ou la multiplication de temps adaptées (lecture de la parole de Dieu

notamment). Ils souhaitent aussi être davantage acteurs : préparer la décoration avec les adultes, lire, chanter, apporter sa bougie ou encore avoir des activités à faire pour mieux suivre...

Quant aux collégiens, ils expriment leur besoin de retrouver d'autres jeunes pour aller ensemble à la messe.

On peut aussi ajouter la demande de la communion pour tous (divorcés remariés...)

5. Pouvoir et service

Les tensions entre ces deux dimensions en apparence opposition sont régulièrement revenues, nombre de propositions y sont directement liées, qui s'articulent autour de plusieurs sous-thèmes. Ceux-ci font écho aux paroles du Pape François sur le cléricalisme et résonnent fortement en lien avec les travaux de la CIASE.

a. Place des prêtres et des évêques

Le piédestal sur lequel sont parfois mis prêtres et évêques est questionné, que ce soit dans l'attitude des fidèles à leur rencontre, leur exercice de l'autorité et du pouvoir ou la façon dont sont appelés les uns (Père) ou les autres (Monseigneur) alors qu'ils devraient être « Serviteurs ». Il leur est demandé de revoir la place qu'on leur accorde pour la rendre plus cohérente avec leur rôle. Autre demande proche, que les évêques revisitent leur communication, en veillant à moins de maladresses et une communication moins à contre-temps.

En parallèle, le souci des prêtres et de leur possible isolement est rappelé, suggérant que les catholiques prennent au sérieux ce sujet et veulent veiller à ce que cela ne soit pas le cas.

La question du mariage des prêtres a été soulevée avec cette différence de statut entre l'Eglise d'Orient. De plus, certains demandent de compléter la formation des prêtres (changement de regard sur eux et sur les laïcs). A également été évoquée l'ouverture de la prêtrise à des femmes.

b. Place des laïcs

En regard de la place des religieux est posée la question de celle des laïcs. Plusieurs propositions sont suggérées :

- Que les missions confiées aux laïcs soient à durée limitée, afin de que le service soit véritablement un service et ne devienne pas un pouvoir ;
- Que la place des laïcs dans la gouvernance soit renforcée (consultation ou participation à la nomination des évêques, plus grande participation tant à la gestion matérielle qu'à la pastorale...), voire qu'elle soit mieux partagée avec le curé (proposition d'un partage de responsabilité sur certains sujets, notamment avec des couples laïcs) ;
- Que la gestion matérielle soit séparée de celle de la pastorale et des sacrements.
- Faciliter la formation des laïcs pour éviter le déséquilibre « prêtre sachant »/ « laïcs ignorants » : enseignement à proposer avant la messe...
- Former les laïcs au discernement pour la communauté paroissiale
- Que l'Eglise soit un lieu pour réfléchir et débattre à la lumière de la foi sur des sujets de société, politique... Par exemple, les jeunes attendent un positionnement plus fort de l'Eglise dans l'écologie dans l'esprit de Laudato Si.

c. Place des femmes

Le sujet de la place des femmes et de leur parole au sein de l'Eglise vient en complément du point précédent, sans toutefois se confondre. Une plus grande place lors de la liturgie est réclamée, que ce soit dans la liturgie de la parole (lecture, prière, voire commentaire de l'Evangile) ou dans la place des femmes auprès de l'autel (distribution de la communion, servant d'autel, voire ordination de femmes diacres ou prêtres) ou dans la vie paroissiale (prise de responsabilité).

d. Au sein des paroisses

Au-delà d'une coopération accrue entre prêtres et laïcs, diverses propositions sont ressorties des échanges :

- Faire en sorte que les conseils et équipes paroissiaux soient plus ouverts, y compris par l'intégration de « petits », et renouvelés régulièrement (cf. la notion de mandats limités dans le temps évoqués plus haut),
- Rappeler que les prêtres font partie de l'EAP et ne sont pas en surplomb, et que la coopération avec les laïcs doit être plus ancrée,
- Favoriser des relectures de la vie paroissiale par des laïcs et les remonter au curé,
- Etudier les propositions de la CIASE et réfléchir comment les adapter au niveau paroissial,
- Recréer un conseil paroissial.

e. Collégialité de l'Eglise

Dernier point de ce chapitre, plusieurs propositions ont dépassé le cadre paroissial. Elles réclament notamment :

- Un équilibre plus grand entre les pouvoirs ou la mise en place de contre-pouvoirs,
- Une réforme du droit canonique pour refléter ces évolutions,
- Un droit à la parole pour tous et une plus grande écoute des fidèles, voire des mécanismes plus démocratiques ou concertés, le tout reflétant le fait que l'Esprit Saint est « pour le peuple de Dieu » et qu'il se manifeste de bien des façons. Le discernement ne saurait se réduire à l'autorité de quelques-uns, ni à une simple majorité,
- Une plus grande écoute « dans l'unité »,
- Une révision des modes de discernement et de décision,
- Et enfin de ne pas limiter les actions à de simples petits pas, mais d'envisager aussi des « coups de pied dans la fourmilière ».

En conclusion, nous pouvons témoigner à l'issue de cette démarche synodale d'un vrai désir de conversion et de changement qui s'est exprimé. C'est un chemin qui s'ouvre pour notre paroisse et nous réfléchissons dès à présent sur la suite à donner et aux prochains petits ou grand pas à mettre en œuvre.

ANNEXES – TEMOIGNAGES DE PAROISSIENS

« Tout d'abord je ne me sentais pas forcément très concernée et ne comprenait pas véritablement le sens de cette consultation. J'y suis allée par obéissance et par curiosité. Le temps vécu en paroisse avec des personnes au parcours de Foi très différent, m'a beaucoup touché. Pouvoir partager ses joies mais aussi ses interrogations voire ses peines liées à la vie de l'église a été une belle et riche expérience. Le vivre ensuite en famille a été l'occasion de donner la parole à chacun malgré les jeunes âges de certains de nos enfants. Nous leur avons ainsi manifesté que leur appartenance à la communauté paroissiale avait de l'importance, que leur avis sur son fonctionnement comptait pour nous et pour l'Eglise universelle. Cela a été une source d'échanges profonds et de joie vives. Enfin ma petite expérience d'animatrice au sein des tables m'a montré combien donner la parole à ceux qui, à priori n'étaient pas les plus investis dans la vie de la communauté, avait une valeur immense. Chacun avec son histoire, ses blessures, a posé un regard en vérité et une analyse juste même si parfois c'était un peu direct dans la façon de dire ! Je ne sais pas ce que l'Eglise va bien pouvoir retirer de ces rencontres, en revanche ce dont je suis certaine c'est que les échanges suscités par le synode ont créé beaucoup de fraternité et ont été pour certains l'occasion de se réconcilier avec l'Eglise en tant qu'institution. »

« En tant que responsable de la catéchèse, je vous remercie d'avoir permis aux enfants et aux adultes qui accompagnent ces enfants, de vivre cette expérience, et d'avoir fait en sorte que nous puissions nous laisser évangéliser par les plus jeunes. Leur implication fut un exemple d'abandon, de foi et de confiance qui a eu un grand impact sur les adultes encadrants.

Les propositions des enfants sont nombreuses et très constructives, et cela nous permettra de pouvoir mettre en œuvre un certain nombre de choses afin d'accompagner une grande partie de notre communauté. Cela est grandement nécessaire et m'apportera une grande aide dans ma mission et rejaillira certainement dans ma propre vie de chrétienne.

Par ailleurs, je vous annonce un premier projet proposé par le Père Jean-Emmanuel, curé de notre paroisse, de nommer une petite équipe d'enfants référents accompagnés d'une catéchiste qui les y aidera et de moi-même, afin de pouvoir organiser une rencontre qui permettra de recueillir leurs désirs et une éventuelle mise en œuvre des propositions qui en découleront. »

Invités à participer à une rencontre, à Ste Thérèse, à l'Immac et à la Maison Saint François de Sales depuis décembre dernier, nous avons envie de vous faire part de nos découvertes, souvent inattendues, parfois incroyables.

Après une courte présentation individuelle des huit personnes assises autour de la table, un premier temps d'échanges où chacun a répondu à quelques questions telles que: "citez un moment où vous vous êtes senti membre de l'église", "qu'est ce qui vous plaît, vous comble, vous attire, vous nourrit dans la vie de l'Eglise", "en quoi votre désir de participation à la vie de l'église est-il déçu?"

Nous répondions d'abord par écrit avant d'exprimer à haute voix nos remarques, sans débat. Le second temps d'échange nous a surpris et même bluffés! Il fallait dire "ce qui nous avait touchés dans le premier tour", c'est à dire ce qui nous avait frappés dans les propos entendus, que de richesses et de nouveautés dans les points de vue exprimés! Oui, nous pouvions tout nous dire. Oui, nous avons besoin des autres, ils nous font grandir. Oui, chacun avait la parole. Oui, la liberté d'expression, l'écoute réciproque et le non-jugement nous ont enthousiasmés. Oui, l'Esprit Saint était à l'oeuvre. Oui, nous vous invitons en famille, entre voisins, entre amis et bien sûr en équipe, à organiser un atelier synodal, en s'aidant pour l'animation du kit disponible sur : synodalite.boulogne@gmail.com .

Rendons grâce pour cet espace de parole que nous offre l'église, c'est un vrai cadeau. Rendons grâce pour les fruits recueillis de par le monde suite à ces rencontres et pour le nouveau chemin que prendra l'Eglise. Rendons grâce pour la joie de croire qui nous anime et donne sens à notre vie.

GM. BP, avec l'équipe d'animation pastorale